



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**
Buis : Pyrale du buis
- **Arbres et arbustes**
Laurier : oïdium perforant
Hortensia : cochenille pulvinaire de l'hortensia
Marronnier : mineuse du marronnier
Platane : tigre du platane
- **Organisme de quarantaine prioritaire**
Ceratocystis platani
- **Verger**
Poirier : rouille grillagée du poirier
Pommier : tigre du poirier
- **Organisme de quarantaine prioritaire**
Bactrocera dorsalis
- **Potager**
Aubergine : verticilliose
Concombre : mildiou
Pastèque : acariens
Tomate : aleurodes
- **Détection d'organisme de quarantaine prioritaire**
Popillia japonica : première détection en Alsace
- **Auxiliaire**
Coccinelle à 12 points
- **Observations ponctuelles biodiversité**
- **Espèces à enjeux sur la santé humaine**
Vigilance ambrosie trifide
- **Actualités**
Enquête sur les pratiques culturelles
- **Note nationale biodiversité**
Papillons



Réseau d'observateurs

Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon vos propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :

EN SAVOIR +



Jardins ornementaux

1. Buis

a. Pyrale du buis

Observation

Des chenilles et des papillons de pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) ont été observés sur buis à Reims (51) et Manom (57).

Description et symptômes

Les premiers dégâts associés sont visibles : défoliation à partir des feuilles basses ou cachées de la lumière (insecte lucifuge) et fils soyeux. Ainsi que la présence de chenilles de différentes tailles à tête noire et corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé.

Prophylaxie et lutte biologique



Crédit : A. SOWINSKI

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Arbres et arbustes

1. Laurier

a. Oïdium perforant

Observation

De l'oïdium perforant a été observé sur feuilles de laurier à Trigny (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'un champignon (*Podosphaera pannosa*). Dès le mois de juin, en période chaude et après plusieurs pluies contaminatrices, on peut voir apparaître un duvet blanc sur les feuilles qui se transforme progressivement en feutrage roux sur la face inférieure des feuilles. Les jeunes organes qui sont attaqués se gaufrant, restent petits et se perforent. L'année suivante, des cicatrices brunes et des trous sont nettement visibles sur les feuilles.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter l'excès d'engrais azoté et le confinement de végétation (distancer suffisamment les plantations). Éviter les tailles trop fréquentes qui sensibilisent la pousse aux infections. L'oïdium perforant est moins présent en pleine terre qu'en hors sol.
- Lutte prophylactique : supprimer les jeunes pousses oïdées.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Credit : P. HESSE

2. Hortensia

a. Cochenille pulvinaire de l'hortensia

Observation

Des cochenilles ont été observées sur hortensia à Muizon (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'un insecte (*Eupulvinaria hydrangea*). A partir du printemps, en mai-juin, on peut observer des petites carapaces de couleur marron recouvrant un amas floconneux blanc, on peut observer la présence de miellat et de la fumagine noire. On observe également une réduction de la croissance.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels (acariens, coccinelles, chrysopes, hyménoptères parasitoïdes...)
- Lutte curative : décaper les encroûtements de cochenilles sur l'écorce avec de l'eau à haute pression (5 à 10 bars).
- Lutte prophylactique : supprimer les tiges infestées en fin d'hiver et éliminer les déchets de taille.



3. Marronnier

a. Mineuse du marronnier

Observation

Des mines, des larves et des cocons de mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*) ont été observées sur feuilles de marronnier à Cormicy (51), Reims (51) et Malzéville (54).

Description et symptômes

Les feuilles sont marquées de mines se nécrosant à mesure de leur développement. La mineuse du marronnier est un microlépidoptère dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide.



Les premiers adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par 6 stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves (1^{ers} stades) ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplaties et apodes (sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules

orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement 3 générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la 1^{ère} génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la 2^{ème} à partir de début août et ceux de la 3^{ème} fin septembre à début octobre.

Les fortes chaleurs font sécher encore plus les feuilles. Les feuilles attaquées brunissent, sèchent et finissent par tomber. Il en résulte un affaiblissement de la plante par défaut de photosynthèse. La plante est plus sensible aux autres parasites et aux maladies. Les dégâts sont aussi esthétiques.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : ramasser et détruire les feuilles tombées en automne. En été : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- Lutte préventive génétique : privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.

4. Platane

a. Tigre du platane

Observation

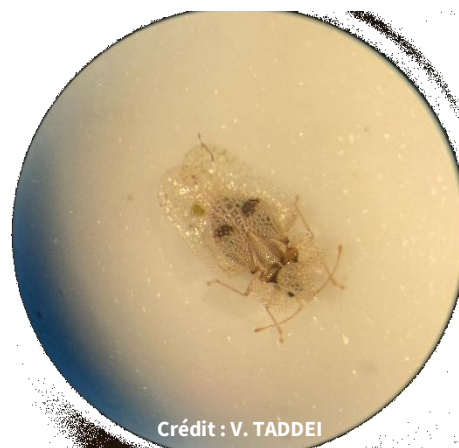
Des tigres du platane (*Corythucha ciliata*) ont été observés à Reims (51) et Colmar (68).

Description et symptômes

Il s'agit de petites punaises aux ailes translucides tachées de noir qui piquent les feuilles de platanes. Les arbres atteints présentent une dépigmentation et des décolorations nettes des feuilles attaquées. En cas d'infestation poussée, les feuilles peuvent se dessécher et tomber au sol précocement, et l'on observe une surproduction de miellat qui tombe des rameaux attaqués. L'arbre présente ainsi des défoliations importantes sur quelques rameaux au départ, puis à terme sur l'ensemble de la couronne.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Eviter l'excès d'engrais azoté, proscrire l'élagage annuel systématique et pratiquer une taille douce, l'idéal est de conduire le platane en forme libre.
- Lutte curative : Réaliser des lâchers d'œufs de chrysopes (*Chrysoperla lucasina*).





Organisme de Quarantaine Prioritaire

Ceratocystis platani

Il peut se transmettre d'arbre en arbre par contact racinaire et se maintenir dans le sol et les racines plusieurs années tout en restant contaminant. Le champignon se dissémine aussi par ses organes de dissémination, par des débris de bois contaminés ou par le biais de l'eau ou d'outils et d'engins de travaux.

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												
Période optimale												



Il s'agit d'un champignon qui est responsable de la maladie du chancre coloré du platane. Il est présent dans de nombreux états des Etats-Unis mais aussi en Europe. On le retrouve notamment en Italie, en Suisse et en France (en orange sur la carte). Les foyers en France, sont dans toute la partie sud, ainsi qu'en Île-de-France.

Ce champignon pénètre dans l'arbre par des blessures au niveau du tronc ou des racines et colonise très rapidement les tissus. Pour se développer il doit être en contact direct avec une cellule vivante. Il forme un mycélium blanc qui devient plus foncé en vieillissant. Il se développe à des températures comprises entre 10°C et 35°C, avec un optimum à 25-27°C. Il produit des substances toxiques qui sont véhiculées par la sève, ce qui va engendrer un flétrissement foliaire.



Le chancre provoque chez l'arbre des lésions de couleur bleue, noire ou violette au niveau de l'écorce des troncs et des branches. L'écorce va se dessécher progressivement et la nécrose va s'étendre, tandis que le feuillage va jaunir. Tout cela conduit au dessèchement général de l'arbre qui va finir par mourir.



Verger

1. Poirier

a. Rouille grillagée du poirier

Observation

Des symptômes de rouille grillagée du poirier ont été observés sur feuilles de poirier à Nancy (54).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie cryptogamique causée par le champignon *Gymnosporangium sabinae*. Ce champignon nécessite la présence de ses deux hôtes pour réaliser son cycle. Le genévrier comme hôte principal (en hiver)

et le poirier comme hôte secondaire (à partir du printemps). Les spores infectées sont transportées entre les deux hôtes au gré du vent, de la pluie et des insectes butineurs.

Les symptômes sur genévrier sont des petits cônes brunâtres qui se transforment ensuite en des galles gélatineuses orange-brunes sur les rameaux atteints. L'hiver, le champignon hiberne sous forme de chancres protubérants, de galles ou d'excroissances noires sur les branches.

Les symptômes sur poirier sont la présence de minuscules cercles de couleur allant du jaune vif à l'orange foncé ou rouge sur la face supérieure des feuilles. Ces taches vont grandissant dans le temps, en nombre et en taille. En cours d'été apparaissent ensuite sur la face inférieure des feuilles du poirier des tumeurs verruqueuses également grandissantes dans le temps, prenant finalement un aspect conique grillagé (filaments) et poudreux. Ces excroissances coniques contenant les spores du champignon pourront à leur tour infecter un genévrier environnant, mais pas un poirier. Le poirier redevient sain dès la chute des feuilles, jusqu'à une nouvelle contamination par un genévrier.



Crédit : Y. MULLER

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter de cultiver côte à côte des végétaux sensibles au même type de rouille (500 m minimum entre les plantes). Prévoir un écart suffisant entre les plantations pour limiter le confinement de végétation. Ne pas mouiller le feuillage des jeunes plants.
- Lutte prophylactique : Ramasser les feuilles malades ou mortes tombées au sol.

2. Pommier

a. Tigre du poirier

Observation

Des symptômes foliaires de présence de de tigres du poirier (*Stephanitis pyri*) ont été observés sur pommier à Reims (51).

Description et symptômes

L'adulte a une tête et un abdomen noirâtres. Les ailes antérieures sont transparentes, réticulées, avec 4 taches brunâtres. Il y a 3 générations par an, depuis mai jusqu'à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. A la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires. La ponte débute début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Elle se nourrit exactement comme



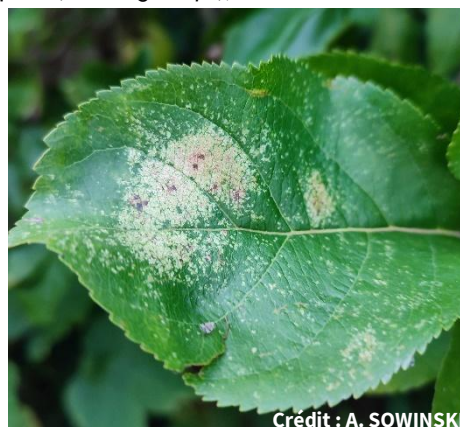
Crédit : A. SOWINSKI

l'imago. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2ème génération se développe en juin-juillet et la 3ème en août-septembre.

Le tigre du poirier vit principalement aux dépens des pomacées et en particulier du pommier et du poirier, mais il peut attaquer d'autres plantes tels que les rosiers, l'aubépine (*Crataegus sp.*), le cotonéaster ou le châtaignier.

Ce ravageur est dangereux non seulement par ses dégâts directs (prélèvement de sève), mais aussi par les conséquences des nombreuses blessures qu'il inflige à son hôte : nécrose et dessèchement des feuilles, ainsi que par le dépôt d'excréments qui obstruent les stomates des feuilles et sur lesquels se développent la fumagine. Une attaque massive peut entraîner la défoliation complète des arbres.

L'espèce est la proie d'autres punaises, en particulier de *Stethoconus cyrtopeltis* qui, cependant, ne réussit pas à empêcher les pullulations.



Crédit : A. SOWINSKI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : proscrire l'élagage annuel systématique ; les attaques sont plus graves les années de taille car la poussée de sève augmente la turgescence des feuilles ; ce qui attire les insectes piqueurs-suceurs. Pratiquer une taille douce, éventuellement en vert après la floraison.
- Lutte prophylactique : une gestion de la litière par broyage de feuilles peut permettre de réduire les populations hivernantes.
- Lutte biologique : l'utilisation de nématodes entomopathogènes en mars peut permettre de limiter les infestations.

⚠ Organisme de Quarantaine Prioritaire

Bactrocera dorsalis

Bactrocera dorsalis ou mouche orientale du fruit est un insecte de l'ordre des diptères. Originaire d'Asie, elle s'est propagée depuis le début des années 2000

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												
Période de symptomatologie optimale												

vers le Moyen-Orient et dans presque toute l'Afrique. Sa présence a été signalée en Europe pour la première fois dans le sud de l'Italie en 2018. En France métropolitaine, des insectes ont été détectés en Occitanie (en 2019), en Ile-de-France (depuis 2019) et en Provence-Alpes-Côte-d'Azur (en 2021) en lien avec des fruits exotiques importés, mais aucun foyer installé n'a été confirmé par la surveillance mise en œuvre depuis lors. Au cours du mois de juillet 2022, **un spécimen adulte** mâle a été capturé sur la commune de Pfastatt, **à proximité de Mulhouse**, cela constitue la **première interception** de l'insecte en **région Grand Est**. Les premiers éléments d'investigation établissent aussi dans ce cas un lien avec l'importation de fruits exotiques contaminés.



L'insecte fait l'objet d'une attention toute particulière car il fait partie des 20 organismes nuisibles constituant une priorité absolue pour les États membres de l'Union européenne au regard de la **gravité des problèmes économiques ou environnementaux** qu'ils peuvent engendrer.

Bactrocera dorsalis peut s'attaquer à plusieurs centaines d'espèces de plantes cultivées et sauvages. Les dégâts sont causés par les larves qui se développent dans les fruits et les légumes, rendant les produits impropres à la commercialisation. Les plantes cultivées concernées sont essentiellement **les cultures fruitières (pomme, poire, cerise, prune pêche, mangue, banane, figue, etc.)**, les agrumes (citron, orange, etc.) mais également les cultures légumières (tomate, poivron, melon, courge, etc..).

Pour en savoir plus :

- Fiche de reconnaissance plateforme ESV : [cliquez-ici](#)
- Fiche de reconnaissance LSV : [cliquez-ici](#)
- Prophylaxie : [cliquez-ici](#)



Potager

1. Aubergine

a. Verticilliose

Observation

Des symptômes de verticilliose ont été observés sur feuilles d'aubergine à Vertus (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie due à un champignon (*Verticillium wilt*), qui s'attaque aux légumes et en particulier à l'aubergine. Les organes attaqués sont les feuilles et le système vasculaire.

Les symptômes sont le flétrissement partiel de certaines feuilles basses aux moments les plus chauds de la journée, réversible au cours de la nuit. On peut observer un ramollissement et jaunissement progressif de secteurs du limbe des folioles, souvent internervaire et en forme de « V ». Ces derniers finissent par brunir et se nécroser. Enfin, il est possible qu'il y ait une mort prématurée des feuilles, laissant les fruits exposés au soleil. Il peut également y avoir un brunissement plus ou moins marqué des vaisseaux de la partie basse de la tige s'étendant dans le temps et gagnant les rameaux mais aussi un affaiblissement des plantes voire une mort prématurée, et une réduction des rendements.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Utiliser des porte-greffes résistants si possible. Réaliser des rotations culturales assez longues, au moins de 4 années. Les céréales ne semblent pas affectées par ces champignons vasculaires. Le pois, le haricot et le chou pourraient être utilisés dans les rotations car ils ne favoriseraient pas le maintien de l'inoculum dans le sol. Détruire les mauvaises herbes hôtes.
- Lutte curative : soigner l'irrigation : quantité optimale, apport localisé, etc. Irriguer de façon optimale durant les périodes chaudes afin de limiter les flétrissements. Bassiner les plantes aux moments les plus chauds de la journée afin de réduire les flétrissements foliaires. Nettoyer les outils, les engins aratoires utilisés dans des parcelles contaminées avant de s'en servir dans d'autres parcelles encore saines. Un rinçage soigneux à l'eau de ce matériel suffira souvent à le débarrasser de la terre contaminée. Eliminer les débris végétaux malades en cours et en fin de culture, ainsi que les mauvaises herbes hôtes potentiels susceptibles d'héberger ou de favoriser le développement et la conservation de ces champignons dans le sol.
- Lutte prophylactique : supprimer les parties oïdées. Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.



2. Concombre

b. Mildiou

Observation

Des symptômes de mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*) ont été observés sur concombre à Châlons-en-Champagne (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie causée par un champignon. Les symptômes sont la présence de taches foliaires humides, huileuses, jaunissant et se nécrosant rapidement. Les taches sont surtout de forme angulaire car elles sont délimitées par les nervures. A terme, le limbe présente une mosaïque en taches jaunes et/ou brunes si les lésions sont nécrosées. Lorsque les conditions climatiques sont humides, les taches s'étendent rapidement et confluent ; à terme, de larges plages nécrosées et desséchées altèrent le limbe. Les symptômes progressent très rapidement sur les feuilles, les plantes et dans les parcelles.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : assurer un bon drainage aux parcelles cultivées, ne pas planter à proximité d'autres plantes déjà affectées. Eviter les trop fortes densités de plantation afin de favoriser l'aération du feuillage. Effeuillement des parties basses des plantes afin d'éliminer les premières feuilles affectées et améliorer l'aération du couvert végétal. Ne pas tailler tant que la végétation est mouillée.

- Lutte prophylactique : éliminer assez rapidement les résidus végétaux, en cours de culture à la suite de différentes opérations culturales, et en fin de culture après l'arrachage des plantes. Ils devront être détruits rapidement.

3. Pastèque

c. Acariens

Observation

Des symptômes de présence d'acariens ont été observés sur pastèques à Metz (57).

Description et symptômes

Il s'agit de minuscules arachnides qui provoquent des taches chlorotiques plus ou moins dispersées sur le limbe des folioles. Ce dernier jaunit progressivement et prend une teinte terne. Lors d'attaques sévères, certaines feuilles peuvent jaunir, flétrir et se dessécher. De délicates toiles soyeuses sont visibles au sein du couvert végétal.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : préchauffer la serre avant mise en place des plants, contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans l'abri, désherber la serre et ses abords
- Lutte curative : lessiver à l'eau, désinfecter le matériel utilisé en serre (système goutte-à-goutte, caisses), utiliser des auxiliaires tels que les insectes *Feltiella acarisuga* et *Macrolophus caliginosus* (à noter que ce dernier présente une efficacité secondaire) et l'acarien *Phytoseiulus persimilis*.

4. Tomate

d. Aleurodes

Observation

Des individus adultes d'aleurode ont été observés sur feuille de tomate à Reims (51).

Description et symptômes

Il s'agit de petites mouches blanches que l'on retrouve sur les feuilles de tomates. Comme pour les pucerons, les nombreuses piqûres et suctions alimentaires occasionnées par les aleurodes présents sur le feuillage provoquent un ralentissement du développement des plantes.



Du miellat est aussi produit en grande quantité ; il est colonisé par la suite par de la Fumagine couvrant la surface des organes aériens de la tomate, à l'origine de jaunissements et d'altérations foliaires. En plus de réduire la photosynthèse et la respiration foliaire, la fumagine souille les fruits et perturbe leur coloration.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans l'abri, produire les plants dans un abri anti-insectes, installer des toiles anti-insectes aux ouvertures des abris, désherber la serre et ses abords, détecter les premiers ravageurs grâce aux panneaux jaunes englués posés au-dessus de la culture dès l'introduction des plants,
- Lutte curative : utiliser des auxiliaires tels que les insectes *Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus* et *Macrolophus caliginosus* et les champignons *Paecilomyces fumosoroseus* et *Verticillium lecanii* (à noter que son efficacité peut varier d'une souche à l'autre).



Détection Organisme de Quarantaine Prioritaire

Scarabée japonais : Première détection en Alsace

Ce ravageur appelé scarabée japonais ou hanneton japonais, **a été détecté début juillet dans deux pièges** : l'un à la gare de Mulhouse et l'autre à Saint-Hippolyte dans le Haut-Rhin à proximité de l'aire d'autoroute du Haut-Koenigsbourg. Il s'agit d'une première détection en France pour ce parasite qui est classé par la réglementation européenne comme « **organisme de quarantaine prioritaire** ».

Une surveillance renforcée par piégeage et examens visuels est d'ores et déjà mise en place dans les deux secteurs de capture afin de vérifier l'absence d'autres spécimens.

On l'appelle l'autostoppeur car il se déplace sur de longues distances par les transports et menace ainsi les cultures de la région Grand Est. En effet, il peut se développer sur plusieurs centaines d'hôtes dont les surfaces herbagères, le **maïs**, le soja, la **vigne**, le houblon, les arbres fruitiers, les cultures légumières, la luzerne, les rosiers ...

Des **affiches et dépliants** sont accessibles [sur le site internet de la DRAAF](#) Grand Est pour faciliter la **reconnaissance** de ce coléoptère.

La surveillance de ce ravageur émergent repose sur la vigilance de chacun. Toute personne pensant être en présence d'un scarabée japonais doit le signaler au service régional de l'alimentation (DRAAF Grand Est) à l'adresse suivante, en spécifiant comme sujet « signalement popillia » et si possible accompagné de photos :

santedesvegetaux.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



Hanneton japonais (*Popillia japonica*) adulte



Auxiliaires

Les auxiliaires suivants ont été observés :

Lieu(x)	Auxiliaire	Stade	Ravageur prédaté
Vassincourt (55)	Coccinelle à 12 points	Adulte	Pucerons, psylles



Credit : P. HESSE



Observations ponctuelles biodiversité

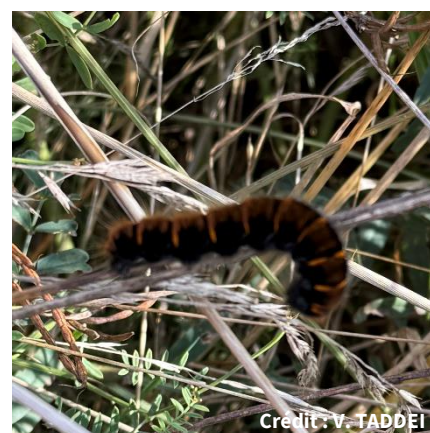
Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Bouleuse (51)	Libellule Caloptéryx vierge	/
Gueux (51)	La Feuille morte du chêne	/
Fontenoy-sur-Moselle	Bombyx de la ronce	/



Credit : P. HESSE



Credit : P. HESSE



Credit : V. TADDEI



Espèces à enjeux sur la santé humaine

Ambrosie trifide

→ Une nouvelle menace pour l'agriculture !

L'ambrosie trifide (*Ambrosia trifida*), plante annuelle originaire d'Amérique du Nord, représente une menace émergente pour l'agriculture française. Encore peu connue en France, elle gagne rapidement du terrain, notamment en Occitanie, où elle s'installe dans les cultures de maïs, soja ou tournesol. Capable de dépasser 4 mètres de haut, elle concurrence directement les cultures, provoque des pertes de rendement, contamine les récoltes et engendre des surcoûts de gestion. Son pollen, **hautement allergène**, pose également un **problème de santé publique**. Face à cette adventice envahissante, la **vigilance** et l'action collective sont désormais indispensables.

Réglementation

Aujourd'hui l'ambrosie trifide est classée comme plante nuisible à la santé humaine au titre de l'[Article D. 1338-1](#) du Code de la santé publique. Sa commercialisation, son transport, et son introduction volontaire sont strictement interdits sur le territoire national.



Crédit : V. TADDEI



Crédit : V. TADDEI

Vers une action collective face à un risque émergent

Contrairement à l'ambrosie à feuilles d'armoise, déjà largement répandue, l'ambrosie trifide reste aujourd'hui localisée, principalement en région Occitanie mais également dans une moindre mesure, dans l'Ain. Cette répartition limitée constitue une fenêtre d'opportunité cruciale pour empêcher sa diffusion à l'échelle nationale. Il s'agit d'éviter son installation définitive et généralisée en milieu agricole et sa naturalisation dans des milieux intermédiaires. Cela peut constituer un réservoir pour de nouvelles contaminations (zones relativement humides, les berges de rivières ou les friches urbaines). L'expansion généralisée de cette espèce provoquerait une modification profonde de l'agriculture en France (premier producteur de soja et second producteur de tournesol en Europe en 2023).

Le repérage précoce des foyers, leur signalement via <http://www.signalement-ambrosie.fr>, ainsi que l'arrachage immédiat avant production de graines, sont des mesures simples mais essentielles. En cas de doute, il est conseillé de photographier la plante suspecte et de la transmettre à l'Observatoire des ambrosies (ambrosie-risque@fredonfrance.fr) pour identification. Les FREDON régionales peuvent également fournir des conseils.



[Pour plus d'informations sur l'ambrosie trifide cliquer ici.](#)



Jardiner Autrement et la SNHF lancent leur deuxième grande enquête auprès des jardiniers amateurs de France !

Alors que la première s'inscrivait dans un contexte réglementaire précis à la suite de l'interdiction des produits phytosanitaires aux particuliers en 2019, cette nouvelle édition quatre ans plus tard, vise à faire un état des lieux des pratiques actuelles et des prises de conscience des jardiniers.

Aujourd'hui, certaines pratiques comme le paillage sont devenues des habitudes bien ancrées chez de nombreux jardiniers. Cette enquête cherche à explorer plus en détail les solutions qu'ils mettent en œuvre pour faire face aux défis actuels : climat instable, ravageurs, plantes envahissantes...

Ce questionnaire s'adresse à toute personne disposant d'un espace de jardinage : **balcon, terrasse ou jardin (ornemental, potager ou verger)**.

La durée estimée de ce dernier varie en fonction des réponses et de l'utilisateur, il peut prendre de **5 à 15 minutes**. L'enquête est ouverte du **4 juillet au 30 septembre 2025**.

[Pour répondre au questionnaire : cliquez ici.](#)

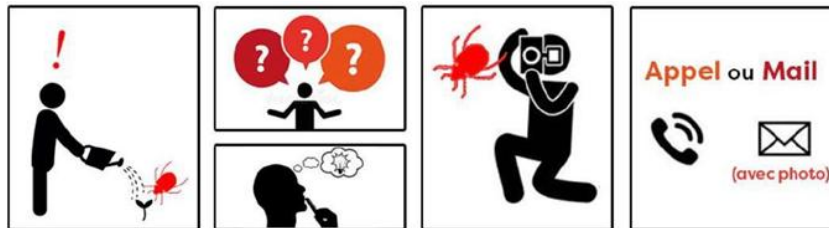


Crédit : T. RYO



Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est l'Organisme à Vocation Sanitaire spécialisé dans le végétal pour la région Grand Est, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Bouleuse (51), Gueux (51), Muizon (51), Cormicy (51), Reims (51), Trigny (51), Vertus (51), Fontenoy-sur-Moselle (54), Malzéville (54), Nancy (54), Vassincourt (54), Manom (57), Metz (57) et Colmar (68).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 30 juillet 2025 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr



**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT**



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Papillons

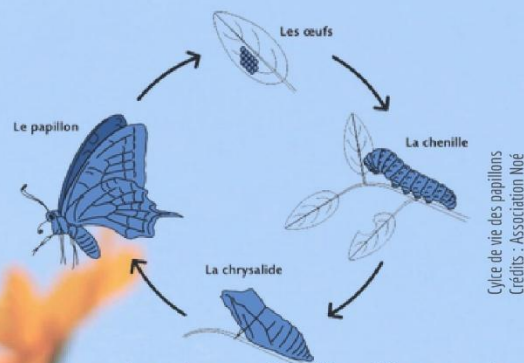
Leurs rôles dans l'agroécosystème

Brins d'infos

Papillons / description

Communément appelés "papillons", les Lépidoptères sont un ordre d'insectes dont la forme adulte est caractérisée par deux paires d'ailes membraneuses recouvertes d'écaillés colorées. En effet "lepidos" signifie "écaillés" en grec, et "pteros" désigne les ailes.

Les papillons ont un cycle de développement qui se caractérise par une métamorphose complète qui passe par quatre stades: **œuf**, **larve**, **nymph**e et **imago**. Ils sont ainsi dits **holométaboles**. Si la forme adulte (ou imago) s'appelle communément papillon, la larve est appelée chenille et la nymph chrysalide. Certaines espèces peuvent faire plusieurs générations par an. [\[CLIC-INFO\]](#)



Papillons / diversité

Les papillons sont présents dans tous les écosystèmes à l'exception des milieux très froids. Il s'agit d'un des ordres d'insectes les plus répandus dans le monde.

- Il y a **166 380 espèces** de lépidoptères dans le monde [\[CLIC-INFO\]](#)
- Il y a environ **5 550 espèces** en France métropolitaine dont seulement **260 espèces** de rhopalocères (dits "papillons de jour"). [\[CLIC-INFO\]](#) On connaît beaucoup moins bien les 95 % restants qui représentent les hétérocères (dits "papillons de nuit"). [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons de jour ou de nuit ?

Par "**papillon de jour**", on désigne en fait le groupe des **rhopalocères**, c'est à dire des papillons qui ont des antennes en massue (rhopalo: massue; cères: antennes).

En opposition les "**hétérocères**" sont tous les autres papillons (hétéro = autres). La majorité de ces derniers sont nocturnes, d'où le fait qu'on ait pris l'habitude de les désigner comme des "**papillons de nuit**". Mais nombre d'entre eux sont aussi diurnes, comme les **zygènes** ou le **moro-sphinx**, qui passent tout à fait pour des papillons "de jour".



Antennes "en massue" sur le Flambé, critère d'identification pour les rhopalocères.



Le Zygène du Sainfoin, un hétérocère (papillon "de nuit") que l'on peut observer de jour.

Crédits : Forum i-Naturalist
ama_nikolenko, et selina_21

Certaines espèces, notamment de nombreux papillons "de nuit" entourent leur chrysalide d'une enveloppe protectrice appelée **cocon**. Quand il n'y a pas de cocon, on parle de **chrysalide nue**, comme sur cette illustration.

Papillons / déclin

En France, en ce qui concerne les papillons dits "de jour", on estime que **deux espèces sur trois ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier**, soit 66 % des espèces. [\[CLIC-INFO\]](#)

Les espèces qui disparaissent sont les espèces qui dépendent de milieux naturels particuliers, notamment les papillons des prairies qui ont décliné en moyenne de 36% entre 1990 et 2020. [\[CLIC-INFO\]](#)

Ce déclin est lié à la transformation des espaces naturels et à la disparition de milieux spécifiques, mais aussi à l'usage de produits phytopharmaceutiques qui impactent fortement ces insectes.

Papillons / protection

Certaines espèces de papillons sont protégées au niveau international (par la Convention de Berne, 1979), au niveau européen (par la Directive Habitat Faune Flore) ainsi qu'au niveau national (notamment par l'**arrêté du 23 avril 2007**). Il y a aussi un Plan National d'Action en faveur de la protection des papillons en France (2018-2028). [\[CLIC-INFO\]](#)

Écologie

Papillons / pollinisation

De très nombreux papillons possèdent des pièces buccales qui fonctionnent comme des pompes aspirantes à liquides. Leur activité sur les fleurs concerne donc principalement le nectar (un liquide sucré produit par la plante riche en sucres simples et en sels minéraux). Chaque plante produit un nectar de composition spécifique. En se déplaçant, ils transportent également des grains de pollen et participent à la pollinisation des plantes à fleur. [\[CLIC-INFO\]](#)



Crédits : JYVES AOSPOLL

Près de **90 %** des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ **35 %** de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / des bio-indicateurs particulièrement révélateurs

De nombreuses espèces de papillons sont "spécialistes", c'est à dire qu'elles dépendent de milieux spécifiques. On peut ainsi grâce à ces espèces évaluer l'état général de milieux comme les pelouses calcaires, les forêts, les zones humides ou de tout autre milieu, y compris agricole et urbain. De plus, ce sont de très bons indicateurs du changement climatique, leurs aires de répartition ayant changé en même temps que les conditions météorologiques depuis 1950. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / dans les trames écologiques

La présence des papillons dépend aussi de la structure du paysage et de la connectivité des différents éléments naturels. En prenant pour focus une espèce particulière, le Myrtil, il a été montré que les éléments linéaires enherbés dans les milieux agricoles hébergent certes des communautés appauvries, mais favorisent la dispersion et la diversité génétique des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / des interactions avec la flore mais aussi une grande diversité de profils

De très nombreux papillons sont fortement associés à des plantes à la fois en tant que chenille (site de ponte et source de nourriture), et en tant qu'adulte via la consommation du nectar.

Mais il existe aussi certains papillons qui ne font pas leur cycle sur les végétaux. Ils peuvent aussi avoir besoin d'eau et de nutriments que l'on trouve dans des flaques d'eau, des déjections animales, des charognes et dans la sève des plantes. Par ailleurs, certains peuvent se nourrir sur des fruits à maturité. Leur exposition à des produits toxiques peut donc venir de nombreuses sources.

Jeux en milieu agricole

Papillons / quelques ravageurs de cultures

Certaines espèces de papillons sont des espèces reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux, notamment des espèces de noctuelles terricoles ou défoliatrice, de teignes et de pyrales. Des solutions de traitements en agriculture biologique existent, d'autres sont en cours de recherche.

[\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / un déclin en partie lié aux pratiques agricoles...

Les principales causes à l'origine du déclin des papillons sont la disparition et la fragmentation des habitats, le changement climatique et les pollutions, notamment agricoles. [\[CLIC-INFO\]](#)

...mais qui peut aussi être enravé par la transformations de ces pratiques

Les agriculteurs, en tant que gestionnaires de larges espaces peuvent avoir une action essentielle dans la conservation des papillons, notamment via :

- Une réflexion sur l'usage des produits phytopharmaceutiques ; [\[CLIC-INFO\]](#)
- Une réflexion globale sur l'aménagement des territoires, les choix des cultures, et les rotations culturales et la biodiversité sur l'exploitation. [\[CLIC-INFO\]](#) [\[CLIC-INFO\]](#)

Observer et connaître les papillons

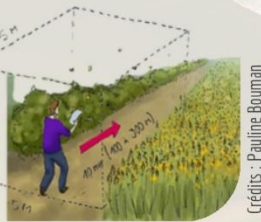
Papillons / un nouvel indicateur national

Un nouvel indicateur de l'Observatoire national de la biodiversité (ONB) a été établi pour les papillons par l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie) avec l'appui de l'Office français de la biodiversité (OFB), et le centre d'expertise et de données Patrinat (OFB-CNRS-MNHN). Les données utilisées sont ouvertes et téléchargeables. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / trois observatoires

• Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB) [\[CLIC-INFO\]](#)

Le "Transect Papillon" a pour objectif de dénombrer et identifier les espèces et groupes d'espèces de papillons en se déplaçant en bordure de parcelle agricole pendant dix minutes. Au minimum trois passages par an sont effectués.



Crédits : Pauline Boumait

Des relevés à l'échelle régionale ont permis de faire un lien direct entre les aménagements et le nombre de papillons observés. La présence de bandes enherbées, de haies, de fossés et de lisières de bois favorisent la présence des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)

• Opération Papillons [\[CLIC-INFO\]](#)

Le protocole s'adresse au grand public et consiste à dénombrer et identifier les papillons dans les jardins privés et publics, une liste restreinte d'espèces est proposée.

Ce programme a notamment permis d'attester l'effet des produits phytopharmaceutiques dans le déclin des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)

• PROtocol PAPillons GEstionnaires (PROPAGE) [\[CLIC-INFO\]](#)

Ce programme s'adresse aux gestionnaires d'espaces verts. Il s'agit aussi de réaliser un transect en identifiant et en dénombrant les papillons.



Crédits : Dominique Amon-Moreau

Papillons / de nombreuses interactions spécifiques

Découvrir les papillons c'est aussi découvrir la flore car les interactions entre papillons et espèces de plantes sont nombreuses. Agir pour la conservation des papillons c'est aussi valoriser la diversité des espèces végétales dans les bordures de champs.



Pour la survie de sa chenille, l'Acidalie écussonnée, petit papillon de nuit blanc-crème, dépend de la famille des Apiacées, comme le Cerfeuil des Bois.

Le Moro-sphinx, connu pour son vol stationnaire, pond sur les gaillets (Galium) comme le Gaillet jaune.



La Petite Tortue, papillon qui peut survivre à de très basses températures, pond ses œufs sur les feuilles d'ortie, en particulier l'ortie dioïque.

Le Collier-de-coraal présente la particularité d'être soigné par certaines espèces de fourmis au stade de chenille. Ses plantes hôtes sont principalement des géraniacées, comme le Géranium Herbe-à-Robert.

Crédits : 1-Dominic-Naturalist, 2-Tiana-harris06, 3-Dipom, 4-Josef-schmid, 5-Hidwigia-hartensis, 6-rmj, 7-tiraz, 8-ekvavr

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Privilégier la fauche tardive (de nombreuses chenilles souvent au dernier stade ou des chrysalides sont détruites par des fauches trop précoces);
- Maintenir des zones non fauchées dans la bordure de champs;
- Favoriser des barres de coupe assez haute (15 cm minimum) sur les bordures;
- Conserver des buissons, haies et arbres isolés;
- Préserver le fonctionnement hydrique du milieu;
- Limiter l'apport d'intrants;
- Favoriser une diversité d'espèces végétales dans les bordures de champs.

Pour aller plus loin :

- L'OPIE (Office Pour les Insectes et leur Environnement) [\[CLIC\]](#)
- La Société entomologique de France [\[CLIC\]](#)
- Les Papillons de France [\[CLIC\]](#)
- L'association des Lépidoptéristes de France [\[CLIC\]](#)

Penser à se rapprocher des associations d'entomologistes amateurs qui peuvent être utilement sollicitées. Nombre d'entre elles sont à l'origine d'atlas régionaux de papillons de jour fort bien documentés qui ont été publiés ces dernières années.

Au niveau régional :

La Société linnéenne de Lyon, La Société de Sciences Naturelles Loire Forez, Flavia, Groupe des Entomologistes des Hautes-Alpes, Association Roussillonnaise d'Entomologie, Groupe Entomologique des Pyrénées Occidentales, L'atlas entomologique de Nouvelle-Aquitaine, L'association entomologique d'Auvergne, La Société entomologique du Limousin, L'association Entomologique Normandie-Seine (...)

Papillons / témoignage

Eric Mounier - Viticulteur sur 25 hectares - Sainte-Marie-de-Ré (17).

" Sur l'île de Ré on a un papillon, l'Azuré du serpolet. On s'est rendu compte que comme on avait arrêté les insecticides il y a dix ans pour les remplacer par des méthodes biologiques, ce papillon s'est développé. Et on est satisfait parce que ça n'a pas influencé nos récoltes, et pour moi c'était naturel d'aller dans cette démarche afin de préserver l'environnement."

Jérôme Poulac, Responsable technique à la coopérative Uniré

"On a soixante adhérents vignerons. Par rapport à l'environnement, la coopérative a mis en place des essais, des groupes de travail, qui nous ont permis de trouver une lutte biologique qui nous permet de diminuer les insecticides sur tous les vignobles."

Pierre Legall, Secrétaire général de Ré Nature Environnement

"Petit à petit on a réussi à faire passer le message d'utiliser beaucoup moins de pesticides, en particulier d'insecticides, ce qui permet de préserver les milieux naturels à côté des cultures, et de revoir un bon nombre de papillons qui étaient détruits par les techniques précédentes. Les contacts qu'on peut avoir avec les agriculteurs sont très positifs, globalement c'est un bénéfice et je pense que c'est un bénéfice réciproque."

Vidéo "Un papillon réapparaît sur l'île de Ré grâce à de nouvelles pratiques" / Coopérative Uniré [\[CLIC\]](#)